

OPÉRA
DE RENNES

COMÉDIE MUSICALE

29/12/2024

au 01/01/2025

COLE PORTER

in Paris

LES FRIVOLITÉS
PARISIENNES

DOSSIER DE PRESSE

COLE PORTER *in Paris*

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

Christophe Mirambeau

Dialogues et mise en scène

Casilda Desazars

Scénographie et costumes

Caroline Roëlands

Chorégraphie

Silouane Da Colmet-Daâge

Ingénieur du son

Corinne Blot

Coiffures et maquillage

Eva Foudral

Assistante mise en scène

Pablo Tognan

Samson Tognan

Antoine Lefort

Matthieu Michard

Orchestrations

Jean-Yves Aizic

Orchestrations | Chef de chant

AVEC

Charlène Duval

Léovanie Raud

Marion Tassou

Richard Delestre

Yoni Amar

Matthieu Michard

Solistes

Mélodie Avezard

Guillemette Buffet

Céleste Hauser

Lisa Lanteri

Lara Pegliasco

Bart Aerts

Brian Papadimitriou

Thomas Bernier

Max Carpentier

Grégory Garell

Danseurs.ses

ORCHESTRE

Johan Renard

Violon

Pablo Tognan

Violoncelle

Blanche Stromboni

Contrebasse

Julien Vern

Flûte

Mathieu Franot

Clarinete

Eddy Lopez

Saxophone

Benjamin El Arbi

Basson

Jérémie Lecomte

Trompette

Jérôme Lacquet

Trompette

Marc Abry

Trombone

Vincent Radix

Trombone

Sébastien Gisbert

Batterie et percussions

Éric Allard-Jacquin

Accordéon

Matthieu Michard

Piano

Durée 1h45

*Chanté en anglais et texte
parlé en français*



RENNES

HORS LES MURS

Couvent des Jacobins

DÉCEMBRE 2024

Dimanche 29 - 16h

Lundi 30 - 20h

Mardi 31 - 20h

JANVIER 2025

Mercredi 1^{er} - 15h30 et 20h30

PRODUCTION

Les Frivolités Parisiennes

EN COPRODUCTION

avec le Théâtre du Châtelet

*En accord avec le Cole Porter Trust -
New York*

UNE CORÉALISATION

Opéra de Rennes

et Destination Rennes

PRÉSENTATION

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Rennes et Destination Rennes s'unissent pour présenter au Couvent des Jacobins 5 représentations exceptionnelles de la comédie musicale *Cole Porter in Paris*, grand succès du Théâtre du Châtelet en 2021.

La comédie musicale *Cole Porter in Paris* nous embarque dans le Paris des Années folles, désormais mythique et fantasmé, qui abrita Cole Porter pendant l'entre-deux-guerres. Bienvenue dans son univers, dans son Paris dansant, chantant et enivrant où il s'est installé après avoir traversé l'Atlantique.

Dans ce nouveau monde qu'il découvre, Cole Porter s'épanouit et exerce sa liberté d'homme et d'artiste. Ce virevoltant voyage musical s'inscrit dans les flamboyances d'une Ville Lumière bouillonnante, entre danse et musique, creuset artistique fondateur d'une modernité incontournable tant pour les arts que pour Cole Porter. Ce spectacle aux costumes pleins de fantaisie et d'élégance est aussi délicieux et enlevé que la période des fêtes de fin d'année.



NOTE D'INTENTION

par Christophe Mirambeau

Cole Porter et Paris – une histoire d'amour jamais démentie. Le plus francophile des compositeurs-lyricistes américains a tissé un lien éternel avec notre pays, à travers ses chansons – beaucoup d'entre elles y évoquent les français, Paris, les parisiens, l'esprit qui nous est propre.

L'ensemble tient à la fois de l'exotisme, de l'observation amusée, et de la déclaration d'amour. Nombreuses aussi sont les chansons écrites en « franglais », mêlant adroitement *lyrics* américains et mots ou expressions françaises – la plus connue étant sans doute « C'est Magnifique ! » tiré de *Can-Can*.

Ce lien tissé avec la France se double de la saveur autobiographique de nombreuses chansons de Porter, liée à ses nombreux séjours à Paris – il y est fixé la majeure partie de l'année depuis son arrivée à Paris en 1918 jusqu'en 1929 – à l'enseignement qu'il a suivi à la Schola Cantorum, à ses rencontres parisiennes mondaines, amicales, amoureuses et professionnelles.

D'une saveur toute fitzgeraldienne, émanation de ces *Roaring twenties* réelles et fantasmées, les humeurs musicales et les *lyrics* de Porter esquissent le portrait d'un esprit brillant à la nature exquise et sophistiquée ; s'y dévoilent, pour peu qu'on y prête attention, les contours d'une âme secrète, tendre et tourmentée ; transparaît un personnage d'une grande liberté, qui assume ses désirs complexes malgré les contraintes morales de son temps. Porter est un être incroyablement humain, qui, hors de sa spécificité d'artiste, pourrait être un « monsieur tout-le-monde » issu de n'importe quel milieu – en quelque sorte, un type universel.

Je ne voulais pas nous noyer dans un spectacle biographique. Je ne voulais pas d'une forme sèche et convenue, avec orchestre en fosse. Je ne voulais pas de spectacle bavard. Je voulais donc imaginer un spectacle avant tout musical et visuel qui rende compte de l'humanité de Cole Porter, de son « universalité » tout comme de son esprit étincelant, original et élégant.

Je voulais évoquer sa « période française » et sa vie parisienne – ces dix années qui ont forgé sa personnalité et dont il a tiré ses couleurs d'artiste, avant qu'il n'éblouisse Broadway avec *Fifty Million Frenchmen* à l'aube des années 30.

Je voulais raconter un Américain à Paris, dans le foisonnement culturel et musical de l'après Grande Guerre – les rencontres, les opportunités, les étourdissantes expérimentations artistiques du moment.

J'ai donc conçu une forme souple et ductile, qui a pour particularité de ne jamais interrompre le discours musical – les épisodes dialogués se font en musique – où les musiciens ne sont pas réduits à leur seule fonction musicale, mais au contraire participent, en scène, jouant quasi par cœur, à l'évocation de la sphère Porter. Les musiciens sont, par leur gestuelle précise, leurs placements et leurs déplacements, au même titre que les chanteurs et le décor mobile qui est leur écrin, des acteurs essentiels à l'évocation d'une humeur Années 20 aux inspirations multiples et variées.

L'univers que l'on découvre dans *Cole Porter in Paris* est issu de ma collaboration avec Casilda Desazars, scénographe au talent précieux, qui, à partir des données

stylistiques nourrissant ma « machine à rêver », a créé un visuel réinventant et associant les mondes divers qui s'entrecroisent durant cette décennie post-Armistice : arts graphiques, music-hall, cinéma, etc.

Les orchestrations nouvelles des titres choisis pour le spectacle ont été confiés à la jeune génération des orchestrateurs français, une génération qui sait orchestrer un numéro « pour le théâtre » et non plus seulement « pour la musique ». Ces orchestrations sont imaginées dans le rapport à la scène et à l'action théâtrale ou chorégraphique.

Le choix des chansons s'établit entre grands tubes (*I Love Paris*,...) et chansons moins connues. Chaque partie dialoguée est soutenue en *underscore* (on aurait dit, au cinéma des Années 30, de la musique de fond), renforçant ainsi la cohésion de l'ensemble.

Les dialogues parlés sont brefs, exprimant l'essentiel et s'effacent dès qu'une intention/action/situation peut se traduire en jeu, gestuelle et chanson. Leur source d'inspiration est la correspondance de Cole Porter, inédite en France.

Pas de personnification du compositeur, mais une mise en lumière de cette personnalité aux si multiples facettes qu'il est facile de s'identifier à l'une d'entre elles. Chacun est l'écho de Cole Porter, mais aussi celui de Boris Kochno ou Monty Woolley, Linda Lee Porter, Elsie de Wolf ou Bricktop...

J'ai imaginé ce *Cole in Paris* comme une proposition théâtre-musicale à la fois drôle, tonique, haute en couleurs, riche en chansons et en émotion, en un puzzle de moments qui s'assemblent et offrent le panorama sensible du parcours d'un artiste hors-norme dans un monde disparu - ce bouillonnant et mythique Paris des *Roaring Twenties*.



BIOGRAPHIES

CHRISTOPHE MIRAMBEAU MISE EN SCÈNE

Christophe Mirambeau est né à Toulouse, où il a fait ses études musicales et universitaires. Il partage son temps entre l'écriture, la mise en scène, ses travaux d'histoire du spectacle musical, et se passionne pour les répertoires et ouvrages oubliés ou négligés.

Après avoir collaboré à la mise en scène de nombreux spectacles auprès d'Olivier Desbordes, Jérôme Savary et Alain Marcel, il a commencé à signer ses propres projets (tels le *Toréador* d'Adolphe Adam (avec un nouveau libretto - Opéra Royal de Wallonie, 2000) avant d'explorer à la scène les répertoires sur lesquels il travaille en tant qu'historien. Ce seront par exemple *Sacha en chansons* (B.N.F., raretés et inédits de Guitry, 2007), *Mistinguett (et puis c'est tout !)*, avec Charlène Duval (2013-16), ou encore *La S.A.D.M.P.* de Sacha Guitry & Louis Beydts (Opéra d'Avignon/O.R.A.P., 2015).

Ce fut en 2012 la recréation du manuscrit de Cole Porter *La Revue des Ambassadeurs*, retrouvée au cours de ses travaux de recherche sur le théâtre musical parisien – une revue écrite pour et créée à Paris en 1928 –, sous la direction musicale de Larry Blank. Cette partition retrouvée a fait l'objet d'une création scénique à l'Opéra de Rennes (2013-14) ; Christophe Mirambeau en a assuré la conception et la direction artistique.

Parmi ses écritures pour la scène, on peut citer la musical-revue *Metropolita(i)n*, cosignée avec Barry Kleinbort et Ken Bloom, créée avec succès off-Broadway (2011) ou sa comédie musicale *Fan de chichoune !*, ou la *Très véridique Histoire de la divette berlinoise qui voulait se faire écrire une opérette marseillaise*, (musique d'Antoine

Lefort) très chaleureusement accueillie à la Comédie de Picardie en septembre-octobre 2021. Il est l'auteur de l'adaptation française du célèbre musical de *Nunsense* (Dan Goggin) et librettiste posthume d'Offenbach pour les *Rheinnixen, les Fées du Rhin*, (O.E.K./Boosey - Opéra de Tours, 2019).

Christophe Mirambeau a mis en scène pour les Frivolités Parisiennes, dont il est conseiller artistique auprès de l'équipe permanente, la version originale pour 2 pianos de *Yes !* de Maurice Yvain, imaginé et mis-en-scène la fantaisie-revue, *Paris-Chéri(es)*. En 2020, il a conçu le programme et assumé la supervision musicale du *Réveillon* au Frivol's Club au Châtelet. Sa mise en scène de *Normandie* avec les Frivolités a été un très grand succès public et critique en février 2019 puis en tournée et au Théâtre de l'Athénée en octobre 2020.



CASILDA DESAZARS

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

Casilda Desazars se spécialise en scénographie à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris au concours de laquelle elle est reçue major. Elle y reçoit une bourse pour partir à la Parsons School de New York, puis aux Beaux-Arts de Vienne en master. C'est grâce à ses quinze années de chant à la Maîtrise Saint-Louis de Gonzague qu'elle se passionne pour les arts vivants. Elle commence en assistant Philippe Brocard et Marie Lenoir dans *Les Noces de Figaro* de Mozart et *Les Mousquetaires au couvent* de Varney.

Polyvalente, elle prend souvent en charge la scénographie, parfois la mise en scène, mais aussi la création des costumes et des affiches de ces spectacles. On lui confie ces tâches dans *Grease*, *Didon* et *Enée* de Purcell, *Les Fables de la Fontaine* mises en musique par Rémi Gousseau, *L'Hôtel des deux mondes* d'E.-E. Schmitt, *Dialogues des Carmélites* de Bernanos, *Topaze* de Pagnol, ou encore *La Périhole*, *Barbe-bleue*, *Orphée aux Enfers*, *La Vie Parisienne*, *La Grande Duchesse de Gerolstein* et *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach. C'est aux côtés de Philippe Lelièvre qu'elle crée les décors des spectacles *Le Crime de l'Orpheline* et *Il était une fable* au Théâtre Le Ranelagh.

Dans un domaine plus plastique, elle s'essaie à différentes techniques : peinture, gravure, papier découpé. Le musée de la Toile de Jouy lui commande deux installations et elle signe la nouvelle architecture d'intérieur de l'établissement scolaire Franklin. Elle y monte des pièces avec les élèves, et crée un spectacle avec eux d'après *Les Djinnns* de Victor Hugo, pour *Les événements spectaculaires 2016*, exposition de la BNF.

Elle performe dans *Puis il devint invisible* avec la compagnie « Manque pas d'Airs » d'après les *Passions* de Bach, imagine le dispositif scénique de *Attention, les Apaches !* au Théâtre de l'Athénée, et les illustrations en hommage aux compositrices oubliées de « La Boîte à Pépites ».

Après avoir pris en charge la scénographie et les costumes de *Normandie* de Mistraki, les décors du *Tour du Monde en 80 Jours* à Mogador, et ceux des *Aventures du Baron de Münchhausen* avec le Concert Spirituel, Casilda Desazars prépare la scénographie de *Coscoletto* et du *Roi Carotte* d'Offenbach, respectivement au festival d'Avignon et aux Estivales de Puisaye, et celle du *Chat du Rabbín* mis en scène par Pascal Neyron avec Les Frivolités Parisiennes. C'est avec cette même équipe qu'elle avait imaginé la mise en espace du *Réveillon* au Frivol's Club au Châtelet en 2020.



CAROLINE ROËLANDS

CHORÉGRAPHIE

Caroline Roëlands a été formée comme danseuse en France et aux États Unis, à la Roland Dupree Dance Academy de Los Angeles. Très vite, après une formation en chant, elle intègre le milieu du théâtre musical et fait ses débuts en 1992 avec *Kiss Me Kate*, créée au Grand Théâtre de Genève puis au Théâtre Mogador à Paris. S'en suivront une multitude de spectacles musicaux issus du répertoire de Broadway comme *Barnum*, *Nine*, *7 Brides for 7 Brothers*, *Nunsense*, *Un violon sur le toit*, *Grease*...

En 2010, elle se produit dans *Metropolita(i)n*, une revue sociomusicale, présentée Off-Broadway au Laurie Beechman Theatre à New York. Depuis quelques années, Caroline signe également les chorégraphies de différentes œuvres musicales, comédies musicales (*Follies*, *Grease*...), concerts et one man shows (Nicole Croisille au Casino de Paris, Jeff Panacloc...), pièces de théâtre (*La Tempête* de Shakespeare...), téléfilms (*En famille*, *Une famille formidable*...), films (*Star 80*...) et crée en 2016 *The Forest of enchantment* pour Disneyland Paris.

Elle est régulièrement sollicitée lors de masterclasses sur la comédie musicale ou lors d'émissions spéciales consacrées entre autres à Bob Fosse ou Stephen Sondheim pour France Culture.

Caroline Roëlands se produit également comme chanteuse, tout d'abord au China Club à Paris puis lors de divers concerts de jazz.

En 2016, elle crée La Compagnie Nawak, un collectif d'artistes comédiens, chanteurs, danseurs, avec lequel elle produit au Vingtième Théâtre, au Théâtre Déjazet ainsi qu'à La Nouvelle Ève la série des Cabarets YOUPI.

Depuis cette même année, elle travaille régulièrement avec Les Frivolités Parisiennes pour qui elle chorégraphie *Yes*, *Paris Chéri(e)*, *Normandie*, *Le Diable à Paris* ainsi que *Cole Porter in Paris*.



LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

Créée en 2012 par les musiciens Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, les Frivolités Parisiennes trouve leur origine dans la volonté de faire redécouvrir au public un genre pluriel, le répertoire lyrique léger français des 19^e et 20^e siècles : l'opéra-comique, l'opéra bouffe et la comédie musicale. Désireuse de proposer des œuvres nouvelles, la compagnie d'opéra produit chaque saison des créations et des recreations inédites, dont certaines donnent lieu à des enregistrements discographiques sous le label Naxos. Depuis 2012, les Frivolités Parisiennes ont donné vie à près de quinze œuvres du genre.

Pierre angulaire de la compagnie, l'orchestre des Frivolités Parisiennes se veut l'héritier spirituel de l'orchestre de l'Opéra Comique disparu dans les années soixante. Orchestre de chambre oscillant, selon les projets, entre 14 et 40 instrumentistes, il se compose de musiciens curieux et spécialistes de ce répertoire. Pour chaque production, la compagnie d'opéra choisit des chefs d'orchestre de renom (David Reiland, Mathieu Romano, etc.), partageant le même goût de l'exigence et de la qualité musicale. À ce même titre, elle fait le pari de la création de mises en scène audacieuses, recentrées sur l'enjeu théâtral et musical, grâce à des metteurs en scène souvent issus du théâtre (Vincent Tavernier, Édouard Signolet, Justine Heynemann, etc.).

C'est dans ce sens que tous les chanteurs lyriques, associés pour certains depuis le début de la compagnie, sont recrutés sur auditions, notamment par un panel de musicologues, de chercheurs spécialistes du chant français des 19^e et 20^e siècle (Pierre Girod et Christophe Mirambeau) et d'un conseiller artistique théâtre (Pascal Neyron) afin de présenter un travail dramatiquement et historiquement documenté.

Soucieuses de partager ce répertoire auprès du plus grand nombre, les Frivolités Parisiennes se produisent dans les hauts lieux du music-hall et de l'opéra à Paris mais également sur l'ensemble du territoire (Compiègne, Reims, Bastia, Saint-Dizier, Dreux, etc.) où elles sont accueillies en résidence.

C'est dans cette volonté de transmission que les Frivolités Parisiennes ont lancé deux projets éducatifs de grande envergure. D'une part, une académie lyrique, Les Paris Frivoles, un laboratoire formant la jeune génération de chanteurs à l'interprétation du répertoire de l'opéra-comique romantique. D'autre part, un projet d'action culturelle auprès des plus jeunes, De Mômes et d'Opérette, créé afin de retisser des liens culturels et intergénérationnels dans des lieux à forte mixité sociale.

OPÉRA DE RENNES

 Opéra de Rennes/page officielle

 @OperadeRennes

 @OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 63126 – 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

OPÉRA DE RENNES
Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr
Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos

Page 2 *Cole Porter in Paris* @gogojungle @Frédéric Michot
Page 3 *Cole Porter in Paris* @gogojungle @Frédéric Michot, *Cole Porter in Paris* @Thomas Amouroux
Page 5 *Cole Porter in Paris* @Thomas Amouroux
Page 6 Christophe Mirambeau @ Bernard Martinez
Page 7 Casilda Desazars @ Benjamin Petit
Page 8 Caroline Roëlands @ Julien Vachon-L'Atelier de Cedric

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. – dessins Stéphane Jamet
N° d'entrepreneur de spectacles: - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030

